

Théâtre sans costume

La comédienne Aline Stinus jouera *Décorum*, l'histoire d'une comédienne passionnée, mais sans costume. Une pièce qu'elle a écrite à voir à Niederanven, ce samedi soir.

Le Fundamental Monodrama Festival fait la part belle aux femmes. Ce samedi soir, c'est une comédienne française au caractère bien trempé qui nous livre une vision de son métier en partant d'un cauchemar récurrent : se retrouver nue sur scène.

De notre collaboratrice
France Clarinval

On le sait, les comédiens sont superstitieux. Ils imaginent toujours le pire pour conjurer le sort et leur imagination est fertile. Le cauchemar d'Aline Stinus, un rêve récurrent, c'était d'arriver au lever de rideau dans le plus simple appareil. Une fois la pièce commencée, il est trop tard pour ne pas jouer.

«Quand un festival de formes théâtrales courtes m'a demandé de monter quelque chose, j'ai repensé à cette situation et j'ai créé le spectacle», raconte cette très jolie blonde qui estime que «l'on ne parle bien que de ce que l'on connaît bien. Et moi, c'est le théâtre que je connais.»

Et de saynètes et impros, elle est arrivée à une vraie pièce «érotico-burlesque», qui explore les différentes facettes du métier et de la situation des femmes en général et des comédiennes en particulier. *Décorum* commence donc avec une actrice nue sur scène. Elle a été appelée pour un remplacement de dernière minute et est censée trouver son costume sur place.

Dans la pénombre, elle cherche, puis demande de la lumière. C'est alors qu'elle découvre avec stupeur qu'elle n'est pas seule et tente de s'habiller avec les accessoires et ustensiles de ménage qu'elle trouve sur place.

Depuis sa création à Paris en mai 2009, le spectacle a pris de l'ampleur et de la force. Aline Stinus et sa metteuse en scène, Ottavia Casagrande, ont voulu étoffer le propos et la demi-heure initiale est devenue une heure de spectacle «plus tenu, plus rodé, plus dense, pour lequel on a travaillé les transitions et le rapport avec le public».

Décorum passe alors à la moulinette Phèdre et Marilyn, Rita Hayworth et Brigitte Bardot. Au passage,

l'idéal féminin et les fantasmes masculins en prennent pour leur matri-cule et ressortent bien égratignés.

Raconter la femme

La nudité devient prétexte à raconter la femme, dans ses bons côtés comme dans ses travers, dans ce qu'elle a de vulnérable comme dans ce qu'elle a de courageux. Le regard que l'on porte sur les femmes et surtout sur leur corps est aussi décortiqué à travers un enchaînement de situations burlesques qui ne verse pas dans la vulgarité ou le graveleux. Ce qui n'empêche pas Aline Stinus de prendre beaucoup sur elle pour se présenter au public en costume d'Ève: «J'essaye d'oublier cette nudité et de me mettre dans la peau du personnage, de me dire que c'est une fiction. Je suis plus audacieuse sur scène que dans la vie.»

La jeune comédienne est souvent distribuée au théâtre, au cinéma ou à la télévision dans des rôles qui font justement appel à son beau physique. Écrire ce spectacle a été pour elle une soupape pour souffler de cette «difficulté de dépendre du désir des autres, des diktats des productions». Elle a pu faire appel au vocabulaire burlesque qui lui vient de sa formation où le corps et le travail physique sont les moteurs de l'évolution des situations et des personnages. Le jeu de détournement d'objets rencontre alors le champ lexical du théâtre.

Déjà passée par Luxembourg avec la compagnie 4 litres 12, elle se dit «ravie et curieuse de voir comment les autres spectacles de Monodrame vont exploiter ces ressorts pas seulement théâtraux». Être seul(e) en scène ne veut donc pas forcément dire faire un one man show. Le monodrame fait appel à d'autres univers et disciplines comme la performance, la danse, le mime, le clown et prend nettement plus en compte la présence du public.

Ce samedi soir à 19 h au Kulturhaus de Niederanven, suivi à 21 h 30 de Lili Calamboula de Gérard Gelas, avec Valérie Bodson, dans une mise en scène de Claudine Pelletier.



La belle Aline Stinus se donne corps et âme à sa pièce *Décorum*.

58^e festival
Wiltz



Juin & Juillet 2010

RÉSERVATION

Tél : +352.95.81.45 - Fax : +352.95.93.10

www.festivalwiltz.lu

festival.wiltz@internet.lu

58 ANS DE FESTIVAL